



## Programme

Le Devin du village

Opéra de Jean-Jacques Rousseau



Opéra-Studio  
de Genève

# Spéctacle à Châtelaine pour Genève.

Au bénéfice de la citoyenne DARCOURT.

Les Artistes Dramatiques donneront aujourd'hui 7 Messidor (ou Jeudi 25 Juin 1795)  
immédiat des Sapeurs une dernière Représentation de

## ROBERT CHIEF DE BRIGANI OU L'HOMME VERTUEUX

Pièce héroïque en cinq actes objet de son Spéctacle guerrier. Cette pièce a été généralement demandée; suivie du

## DEVIN DU VILLAGE

Opéra en un acte, paroles & musique du célèbre J. J. ROUSSEAU citoyen de Genève.  
Entre les deux pièces, la citoyenne *Josephine Folly* chantera une ariette de bravoure, extraite d'*Euphrosine* ou le *Tyran corrigé*, opéra nouveau.

On commencera à trois heures précises.

**Le Devin du Village**  
Opéra de Jean-Jacques Rousseau

# Résumé du livret d'origine

*D'un côté la maison du Devin ; de l'autre, des arbres et des fontaines, et dans le fond, un hameau*

Sc. 1 - Colette, soupirant et s'essuyant les yeux de son tablier, délaissée par Colin, pleure et se lamente. Air : *J'ai perdu tout mon bonheur*. Mais il y a, dans le village, un devin, et elle décide d'aller le voir pour savoir si elle pourra regagner le coeur de son amoureux.

Sc. 2 - Tandis que le Devin s'avance gravement, Colette compte dans sa main de la monnaie, puis elle la plie dans un papier et la présente au Devin, après avoir un peu hésité à l'aborder. Elle lui demande si elle peut garder espoir. Air : *Si des galants de la ville*. Il lui répond que Colin l'a quittée pour une autre femme, mais qu'au fond, il l'aime toujours : il se fait fort de ramener l'infidèle aux pieds de Colette. Le devin conseille donc à la jeune fille de feindre l'indifférence à l'égard de Colin. Air : *L'amour croît s'il s'inquiète*.

Sc. 3 - Seul, le Devin attendri, est décidé à réunir les deux amants.

Sc. 4 - Colin annonce au Devin qu'il veut revenir vers Colette. Mais le Devin lui affirme qu'il est trop tard : Colette est tombée amoureuse d'un monsieur de la ville. Colin, au désespoir, demande au devin de l'aider par quelque sortilège. Air : *Non, non, Colette n'est point trompeuse*. Le Devin tire de sa poche un livre de grimoire et un petit bâton de jacob, avec lesquels il fait un charme. De jeunes paysannes, qui venaient le consulter, laissent tomber leur présents, et se sauvent tout effrayées en voyant ses contorsions. Le Devin annonce à Colin la venue de Colette.

Sc. 5 - Colin se réjouit de retrouver Colette, qui est son seul bonheur. Air : *Je vais revoir ma charmante maîtresse*.

Sc. 6 - Colette arrive, Colin ne sait comment l'aborder. Colette fait sa coquette et annonce à Colin qu'elle ne l'aime plus. Celui-ci annonce son départ du hameau. Colette le rappelle et tous les deux se réconcilient. Duo : *Tant qu'à mon Colin j'ai su plaire*. Colin se jette aux pieds de Colette. Celle-ci lui fait remarquer à son chapeau un ruban fort riche qu'il a reçu de la dame. Colin le jette avec dédain. Colette lui en donne un, plus simple, dont elle était parée, et qu'il reçoit avec transport. Duo : *A jamais Colin, Qu'un doux mariage m'unisse à toi*.

Sc. 7 - Le Devin se réjouit et convie les jeunes villageois à chanter le bonheur des amants. Choeur de la jeunesse du village : *Du Devin de notre village*.

Sc. 8 - Le Devin et les paysans participent à l'allégresse des deux jeunes gens.

Pantomime : Une villageoise entre, puis un courtisan. Il la regarde danser. Il lui offre une bourse, qu'elle refuse avec dédain. Il lui présente un collier fort orné. Un villageois survient; La villageoise, voyant sa douleur, rend le collier. Le courtisan se fâche. Les deux villageois se jettent à ses pieds. Il se laisse toucher et les unit. Tous trois se réjouissent.

Le devin tire une chanson de sa poche et commence à la chanter : *L'art à l'amour est favorable*. Colette enchaîne : *Quand on sait bien aimer*. Vaudeville Colette et les choeurs : *Allons danser sous les ormeaux*.

## Plateau

### Solistes

Magali ARNAULT STANCZAK , soprano, COLETTE  
Dominique TILLE, ténor, COLIN  
Francesco BIAMONTE, basse, DEVIN

### Troupe des jeunes gens du village

Charline PEUGEOT, danseuse  
Claire GROSSO, danseuse  
Sandrine GOUEE, danseuse  
Marion JEANSON, comédienne, choeur  
Henriette DUMAS, choeur

## Equipe régie

Jean GRISON, scénographie, et lumières  
Chantal SOUCHARD, régie plateau  
Françoise BOITARD, costumes  
Mathilde PFEIFFER, assistanat régie

## Equipe Opéra-Studio de Genève

Mireille BAILLIF, administration  
Marianne GRANIER, secrétariat général  
Henriette DUMAS, régie de production  
Cécile MENETRIER, presse-communication  
Claire CURTI, accueil Hermance



## Orchestre

Catherine PLATTNER,  
Konzertmeister

Saskia BIRCHLER,  
Juliette ROUMAILHAC,  
violons 1

Marina LUNGHI,  
Cécile MENETRIER,  
violons 2

Natacha CATUSSE,  
Gwendoline GERARD,  
altos

Marc DUROLLET,  
Guillaume QUATERNOUD,  
violoncelles

Florent MAYET,  
violone

Cécile BROQUET,  
Elodie VIROT,  
traversos

Aline CHENAUX,  
Seung Lyung LEE,  
hautbois

Marie VAN CUTSEM,  
basson

Fruszina SZUROMI,  
clavecin

**Jean-Marie CURTI,**  
direction musicale et  
mise en scène

**Marion JEANSON,**  
assistanat  
mise en scène

**Charline PEUGEOT,**  
chorégraphie

LE DEVIN  
DU VILLAGE.

INTERMÈDE

RÉPRÉSENTÉ A FONTAINEBLEAU

*Devant leurs Majestés*

les 16. et 27. Octobre 1752.

ET A PARIS PAR

*l'Académie Royale de Musique*

le 7. Mars 1752.

PAR

J. J. ROUSSEAU.

Prix 11 s

1753

*Par M. le Duc de Noailles Secrétaire de l'Académie de Musique  
De la Comédie Française de l'Opéra de Paris &c.*

*à Paris chez*

*J. P. B. N.*

*Le Devin du village* est le premier opéra dont les paroles et la musique sont du même auteur. Comment comprendre l'oeuvre d'un homme qui avait écrit, peu de temps auparavant, dans sa *Lettre sur la musique française*, qu'« il n'y a ni mesure ni mélodie dans la musique française, parce que la langue n'en est pas susceptible ; que le chant français n'est qu'un aboiement continu, insupportable à toute oreille non prévenue ; que l'harmonie en est brute, sans expression et sentant uniquement son remplissage d'écolier ; que les airs français ne sont point des airs ; que le récitatif français n'est point du récitatif. D'où je conclus, que les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir ; ou que si jamais ils en ont une, ce sera tant pis pour eux » ?

*Le Devin du village* est créé au Château de Fontainebleau le 18 octobre 1752 en présence du Roi Louis XV et de sa cour puis à l'Académie Royale de musique l'année suivante.

Cependant, au moment de la création, l'arrivée d'une troupe italienne à Paris qui interprète notamment *La Serva Padrona* de G. Pergolesi l'amène à prendre parti et à animer la désormais célèbre querelle des bouffons, en avançant de nombreux arguments de réflexion sur la musicalité de la langue et la primauté de la mélodie.

*Le Devin du village* participe à une tradition de la pastourelle (évocation de la relation amoureuse champêtre), est écrit en français, mais emprunte à l'esthétique italienne certains de ses habits (qualificatif et caractéristiques de l'intermède) ou de ses faux-semblants théâtraux.

Cet ouvrage triomphe, reçoit les faveurs du Roi, mais provoque une réaction nationaliste de l'Opéra français qui théorise davantage ses caractéristiques (approche de la langue, présence du ballet) pour se démarquer du style italien. *Le Devin* reste donc un des jalons importants dans la lignée de l'opéra français, même s'il reste bien plus léger dans sa forme que les productions de l'époque... et empreint d'italianisme !

*Le Devin du Village* a inspiré directement W-A. Mozart qui en a vu la parodie de Favart à Paris en 1764. Il reprend la même histoire dans *Bastien et Bastienne* en 1768.

Souvent décriée pour sa médiocrité, cette oeuvre marqua profondément et durablement. Elle mérite une relecture moderne avec les acquis de la musicologie, la jeunesse des interprètes, le tranchant des idées. L'Opéra-Studio de Genève relève le défi.



# Jean-Jacques Rousseau

Jean-Jacques Rousseau naît à Genève en 1712 et y séjourne jusqu'en 1728. Amplement détaillée dans le premier livre des *Confessions*, son enfance est partagée entre l'enthousiasme « républicain » qui suit les lectures de Plutarque, l'insouciance d'un très long séjour à Bossey, où il est mis en pension, et une première expérience du malheur et de l'injustice chez Abel Ducommun, maître graveur, dont il est l'apprenti.

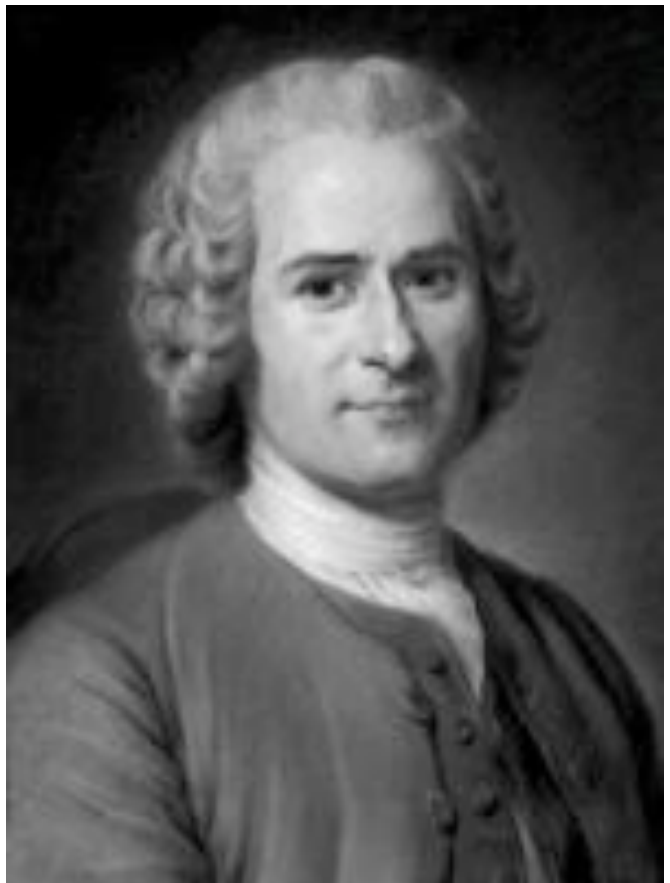
Entre 1728 et 1742, Jean-Jacques se trouve surtout auprès de Mme de Warens. A Annecy puis à Chambéry, dans la fameuse maison des Charmettes, Rousseau se souvient encore avec émotion de ces quatorze années de bonheur, dans la dixième des *Rêveries du Promeneur solitaire*, son tout dernier texte : « ce premier moment décida de moi pour toute ma vie, et produisit par un enchaînement inévitable le destin du reste de mes jours... »

Suivent, de 1742 à 1756, quinze années durant lesquels s'accomplit le destin musical et littéraire de Rousseau : publication des deux premiers *Discours* et du *Devin du village*, participation très active à la Querelle des Bouffons... Il fréquente, le milieu des philosophes à Paris.

De 1756 à 1762, Rousseau vit à l'Ermitage et au Mont-Louis de Montmorency où il compose quelques-unes de ses œuvres majeures : *La Nouvelle Héloïse*, *Émile* et *Du Contrat social* qu'il pensait d'abord inclure dans un grand traité intitulé *Institutions politiques*.

Les années 1762 à 1770 sont assurément les plus sombres de la vie de Jean-Jacques. Décrété de prise de corps après la publication d'*Émile*, il s'installe à Môtiers, où il est proprement lapidé. Réfugié en Angleterre, il se querelle avec Hume, rentre en France et finit par se marier avec Thérèse Levasseur, sa compagne. Cette période est celle de la rédaction des *Confessions*, oeuvre posthume.

Rousseau et Thérèse vivent rue Plâtrière, à Paris, de 1770 à 1778, actuelle rue Jean-Jacques Rousseau. Il y rédige ses *Dialogues* et les *Rêveries du promeneur solitaire*, avant d'emménager à Ermenonville en 1778 chez le marquis de Girardin, où il s'éteint le 2 juillet. Le corps de Rousseau est transféré au Panthéon en 1794.



Chargé de composer un nouvel opéra, *Tic Tac Rousseau*, sur les premières années genevoises de Jean-Jacques Rousseau pour le tricentenaire de sa naissance en 2012, Jean- Marie Curti propose de présenter d'abord, durant les années précédentes 2010 et 2011, la musique que Rousseau composa lui-même.

L'Opéra-Studio de Genève est persuadé qu'une interprétation jeune et dynamique, les sonorités des instruments de l'époque, une lecture scénique moderne teintée d'humour et de magie, en relation avec des réalisations plurielles sur le même sujet, que cette lecture donc sera le meilleur moyen de re-situer cette oeuvre charnière dans une dynamique positive, même si le Rousseau musicien n'est pas comparable au Rousseau penseur.

## Précurseurs de cette oeuvre :

- *Li Gieus de Robin et de Marion*, Adam de la Halle, 1283, pour le goût français. Rousseau s'en serait directement inspiré.

- *Tirsi e Clori*, Ballo de Claudio Monteverdi, 1619, pour le goût italien. Cette pastourelle est un modèle pour les cours italiennes.

- Les intermèdes *La Serva Padrona* ou encore *Livietta e Tracollo*, de Giambattista Pergolesi (1710- 1736), à l'origine de la Querelle qui anima Paris.

- *Le Devin du Village* a par la suite inspiré le *Bastien et Bastienne* de W-A. Mozart, en 1768.

Ces oeuvres ont été déjà présentées en tournée par l'Opéra-Studio de Genève, à l'exception de *Bastien et Bastienne*.



# Note d'intention de mise en scène

« Il en est qui laissent des poisons.  
D'autres des remèdes.  
Difficile à déchiffrer.  
Il faut goûter. »  
René Char, *Le Nu Perdu*

Le sujet du *Devin du Village* est tout à fait atemporel et universel. Amour, jalousie, inquiétude ou désespoir sont profondément humains et naturels. Nous avons transposé l'histoire de Rousseau, en gardant l'essentiel, mais en enlevant le côté trop innocent de cette histoire d'amour, de ses personnages trop purs pour être vraisemblables. Rousseau nous fait un peu trop oublier que nous ne sommes que des animaux qui combattons chaque jour pour survivre, nous ne faisons jamais rien de façon totalement gratuite, n'est-ce pas ? Une phrase, un avis, un service, de l'argent ou de la reconnaissance, un cadeau, une manifestation de plaisir ou un lien relationnel, nous attendons toujours quelque chose en échange de ce que nous prêtons.

Sommes-nous devins ? Que savons-nous déjà de nous-mêmes ? Qui saura dire si l'amour nous emprisonne ou nous épanouit ? Et celui qui prétend dire à l'autre ce qui se passe dans son être est-il un manipulateur ? Un arrogant prétentieux ? Un serviteur sincère du bien de cet autre ? La nature et son calme peuvent-ils nous aider vraiment à mieux vivre ou n'est-ce qu'une illusion ? Il faut savoir discerner, comme pour les champignons.

Il nous a paru nécessaire de complexifier les personnages tout en gardant la noblesse des sentiments qui relie Colette et Colin, de conserver cette pureté magnifique que Rousseau confère à son texte comme à ses mélodies. Nous avons voulu préserver sur tous les plans la liberté avec laquelle un interprète de l'époque ornait les mélodies jusqu'à les rendre différentes selon l'humeur. Il en va donc des personnages de Rousseau comme de sa musique et comme des perruques de l'époque. La naïveté cache bien son jeu.

**Colette** est une très jeune fille. Goûter, tester, chercher et fouiner un peu partout, jusqu'aux limites de l'évident. Elle s'enfonce dans les bois pour fumer de l'herbe. Elle est une de ces « croqueuses d'hommes », qui jouent avec l'amour sans jamais se faire prendre. Mais voici qu'elle est touchée par Colin, elle semble bien éprise. C'est donc d'autant plus vexant de se faire délaisser ! L'esprit pourtant est fort chez elle. Elle saura conduire sa vie.

**Colin** est honnête, certes, mais jeune tout autant. Il ne sait pas résister aux sirènes de la ville, la campagne manque de mouvement ! Refrain connu, comme une mélodie trop simple. Il pressent pourtant, lui aussi étant de cette campagne, que son avenir se fera avec Colette. Mais que voulez-vous, la chair est faible ! Et celle des spectateurs également.

**Le devin**, appelé à l'aide au milieu de cette intrigue qui se noue, vient s'en mêler. Qu'espère-t-il tirer de cette situation, comment se laisse-t-il émuvoir ? Un être obscur, peut-être malsain, un ermite attirant, une sorte de confesseur secrètement amoureux.

Afin de mieux goûter aux retrouvailles des deux tourtereaux, nous avons eu l'idée, toute simple elle aussi, de tout compliquer ! Et nous avons suivi l'homme de lettres, qui demande un théâtre dans le théâtre, une pantomime, afin de voir les choses autrement

Marion Jeanson et Jean-Marie Curti







# L'Oeuvre musicale de Jean-Jacques Rousseau

Il est depuis longtemps bien connu que JJ R est non seulement un homme de lettres multiples, un penseur politique, un confesseur laïc, un botaniste, un polémiste, et cetera, mais aussi un musicien. Son activité de copiste de musique lui a permis d'avoir accès à de nombreuses partitions. Il s'en inspirera largement dans ses compositions, lesquelles sont à intégrer dans un souci permanent de développer un esprit universel, plutôt que de chercher à briller à la cour.

D'une part, les multiples contradictions de l'auteur n'échappent pas à son activité de musicien, ni la tentation de s'approprier les oeuvres d'autrui. Mais comme on le fera remarquer à Horace Coignet, auteur d'une musique sur le livret *Pygmalion* du célèbre JJR, il vaut mieux que la musique d'un inconnu soit signée d'un personnage célèbre à la cour si elle veut être entendue ! Le compositeur lyonnais saura quand-même se rebiffer.

La querelle que JJR alimenta largement entre les styles français et italien ne l'empêcha pas de s'inspirer de l'un pour mieux défendre l'autre ! Et vice et versa. Et dans la même oeuvre. Par exemple dans son fameux *Devin* où il fait plus que citer Jean-François Dandrieu et Giambattista Pergolesi.

D'autre part, l'extrême sensibilité du Jean-Jacques Rousseau ballotté d'un refuge à l'autre constituait le terreau idéal pour composer de la musique, alors qu'un certain besoin de reconnaissance officielle l'aidait à compiler toutes ses recherches et copies dans un dictionnaire de la musique. Celui-ci sert encore de point de repère actuel sur les considérations artistiques de son époque. A côté de ses lettres de polémiste, il s'essaya même à une nouvelle écriture musicale, dont on peut dire que les anglais s'inspireront.

Touche à tout, JJR ? Bien sûr, et alors ? Les esprits chagrins font remarquer qu'il ne sait pas bien orchestrer, fait des erreurs de toutes sortes, se contredit sur des détails, se répète jusqu'à l'ennui. Ils oublient de montrer comment ce grand esprit a su porter son regard au dessus des sommets, réunir chez un seul auteur les compositions du texte et de la musique pour rendre plus forte l'idée artistique, déborder de l'inspiration mythologique en présentant sur scène des personnages simples et contemporains, bien avant le "vérisme" de la *Traviata*, chercher surtout des lignes simples, qui font mouche, qui touchent tous les publics, face à la déferlante des ornements solistiques en pleine vogue. JJR saura surtout rester libre, toujours et partout, sauf de lui-même.

Nous devons la liste de ses oeuvres musicales - certaines n'ont pas encore été retrouvées - au musicologue rousseauiste japonais très apprécié Yoshihiro Naïto.

L'Opéra-Studio de Genève s'est fixé comme but en 2011 et 2012 de donner à entendre tout ce qui était possible de son oeuvre, la faire parler, avant de que de parler de lui.

Jean-Marie Curti



# L'Oeuvre musicale de Jean-Jacques Rousseau

1. Symphonie composée et exécutée à Lausanne en 1730.
2. Cantates, chansons, composées et exécutées à Chambéry de 1733 à 1737. (par exemple « *Les Pantouffettes* »).
3. Chanson mise en musique par Rousseau à Chambéry : *Un papillon badin caressait une rose*. Mercure de France, juin 1737.
4. *Iphis et Anaxarète*, opéra composé à Chambéry, vers 1740.
5. *La découverte du nouveau monde*, opéra composé à Lyon en 1741.
6. *Les muses galantes*, opéra-ballet en trois actes, composé en 1743-1745. Il ne reste de cette oeuvre que le poème, ainsi que la musique de la première entrée, Hésiode.
7. *Les fêtes de Ramire*, remaniement de *La Princesse de Navarre* de Voltaire et Rameau, représenté à Versailles le 22 décembre 1745.
8. *Canzoni di Batello*, chansons italiennes, composées en 1743 ou 44 et gravées à Paris en 1751.
9. *Symphonie à cors de chasse*, exécutée au Concert spirituel, le 23 mai 1751.
10. *Salve Regina*, motet pour voix seule et orchestre composé pour Mlle Fel et chanté par elle au concert spirituel le 17 et le 19 avril 1752.
11. *Le Devin du village*, intermède en un acte, représenté pour la première fois à Fontainebleau le 18 octobre 1752, et à l'opéra de Paris le 1er mars 1753.
12. *Ecce sedes hic tonantis*, motet pour voix seule et orchestre, composé pour la dédicace de la chapelle du château de la Chevrette et exécuté le 15 septembre 1757.
13. *Quam dilecta tabernacula*, motet pour 2 voix et basse, composé à Trye-le-Château en 1767-1768.
14. *Quomodo sedet sola civitas*, avec un répons, pour chant et basse continue, 1772.
15. *Principes persecuti sunt*, motet pour voix seule en rondeau, de date inconnue.
16. *Pygmalion*, scène lyrique, représentée pour la première fois à Lyon le 19 avril 1770, puis à Paris, à la Comédie Française, le 30 octobre 1775, avec ouverture et musique de scène d'Horace Coignet, et deux morceaux composés par Jean Jacques Rousseau.
17. *Six nouveaux airs du Devin du village*, composés vers novembre 1774, et chantés à l'Opéra le 20 avril 1779.
18. *Daphnis et Chloé*, opéra inachevé.
19. *Les Consolations des misères de ma vie*, recueil d'airs, romances et duos.

# Biographies

## Magali Arnault Stanczak, soprano :



C'est en tant que violoncelliste que Magali Arnault Stanczak débute sa formation de musicienne. Diplômée de chant de la *Haute Ecole de Musique* de Genève et du *Royal College of Music* de Londres, Magali se perfectionne actuellement au *Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse* de Paris. Amoureuse de la scène, elle a incarné Tytania (*Midsummer Night's Dream*, Britten, dir. H. Klopffenstein), Iole (*Ercole Amante*, Cavalli, dir. G. Garrido) à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, Papagena au Britten Theatre de Londres ou bien encore Amour dans le *Pygmalion* de Rameau (dir. F. Malgoire) et

dans l'*Orphée* de Berlioz (dir. C.L. Wu). Sous la baguette de L. Garcia Alarcon, Magali a été la First Witch (*Didon et Enea*, Purcell) au Grand Théâtre de Genève ainsi que l'Aqua (*Il Diluvio Universale*, Falvetti) au Festival d'Ambronay. Ces deux productions ont fait l'objet d'un enregistrement aux Editions Ambronay. Magali chante également Eurydice (*Orphée et Eurydice*, Glück) avec l'OSG de Genève sous la direction de J.M. Curti. Magali est Lauréate des fondations C. Mosetti, E. Göhner/Migros, F. Wald et F. Gerber, des *Opperby Stokowski* et *Pidem Awards* ainsi que du prix de chant de la European Yamaha Foundation. Elle souhaite de tout cœur les remercier de leur confiance ainsi que sa famille et ses amis pour leur soutien.

## Dominique Tille, ténor :



Dominique Tille a étudié la direction de chœur à Genève et Berlin, notamment avec Michel Corboz et Kai-Uwe Jirka. Il a créé le *Choeur des jeunes de Lausanne* et l'*Ensemble vocal féminin Callirhoé*, deux ensembles dont il assure la direction artistique. Il dirige également le *Choeur de la Cité de Lausanne* ainsi que les chœurs des Hautes Ecoles de Musique de Lausanne et Berne et il est cofondateur et directeur de l'*Académie Vocale de Suisse Romande*, chœur de chambre professionnel. Il est chef invité au *Choeur Suisse des Jeunes* pour la saison 2011. Intéressé par toutes les musiques chorales, ses projets s'inscrivent volontiers dans une démarche de découverte, d'ouverture et d'échange.

Membre de la commission de musique de l'Union Suisse des Chorales et de la fédération suisse Europa Cantat, professeur de direction dans le cadre de l'association vaudoise des directeurs de chœur, il s'engage pour la formation et la promotion de l'art choral en Suisse.

Il a étudié le chant notamment avec Valérie Bonnard, Sirvart Kazandjian et Catherine Rouard. Il a chanté dans de nombreux chœurs comme l'Ensemble Vocal de Lausanne, le Staat und Dom Chor de Berlin, sous la direction de chefs comme Michel Corboz, André Ducret, Ton Koopman, Véronique Carrot, John Holloway.

## Francesco Biamonte, Baryton-Basse :

Né à Genève dans une famille italophone, Francesco Biamonte obtient une licence en lettres avant d'entreprendre une formation de chant au Conservatoire de Lausanne. Il suit des stages au Centre de Musique Ancienne de Genève avec Gabriel Garrido et poursuit sa formation auprès de Nicolai Gedda et Heidi Raymond. Il débute dans le rôle-titre de *Don Giovanni* avec l'Avant-Scène Opéra de Neuchâtel.



Il est ensuite Fabrizio (*La pietra del paragone*) dans les opéras de Besançon, Fribourg, Rennes. Il chante Ceprano (*Rigoletto*) à l'Opéra de Lausanne et à Vichy, Frank (*Die Fledermaus*) au CCLJ de Bruxelles. Il est soliste lors de récitals collectifs à l'Opéra de Rennes ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Neuchâtel. En septembre 2009, il participe à *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi en ouverture du festival d'Ambronay sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon (rôles de Littore et Famigliare di Seneca).

Il est ensuite Don Basilio (*Il barbiere di Siviglia*), puis Colline (*La Bohème*) avec l'Avant-Scène Opéra à Neuchâtel. Il chante à l'Alhambra de Genève le premier rôle masculin de *2050 ou La Collision différée*, création du Fanfareduloup Orchestra sur une musique d'Yves Massy, et prend le rôle de Pierre II dans *La Guerre des Beatrix ou L'Ombre de Pierre II*, création de l'Opéra-studio de Genève sur des musiques du XIII<sup>e</sup> siècle, donné en Suisse et en France (Château de Chillon, Châtreuse de Mélan...).

Il est le Spirit de *Dido & Aeneas* avec la Cappella Mediterranea de Leonardo Garcia Alarcon au Festival de Tannay et sera prochainement le conseiller Crespel (*Les Contes d'Hoffmann*) à Neuchâtel. Francesco Biamonte a été lauréat en 2010 de la première "Premium audition" de l'agence Image4you. Il s'est vu proposer à la suite de ce concours le rôle de Don Alfonso (*Così fan tutte*) en Allemagne en 2011.

## Jean-Marie Curti, direction artistique :

Chef d'orchestre suisse établi à Genève, il effectue ses études musicales dans divers pays d'Europe dont l'Accademia Chigiana di Siena.

Fondateur d'ensembles orchestraux, vocaux et aussi de musique de chambre, pratiquant autant la musique médiévale que la composition (dont 7 opéras), invité dans plusieurs pays, il dirige principalement l'Opéra-Studio de Genève, qu'il a fondé en 1982 (90 productions à ce jour), les Musiciens d'Europe, orchestre fondé en 1994 à Strasbourg, parrainé par GDF SUEZ, le Chœur des 3 Frontières, chœur symphonique basé dans le Haut-Rhin. Lors de l'Académie, Jean-Marie Curti se tient au courant du travail dans tous les ateliers, se tient à disposition pour des rencontres et commentaires sur les œuvres et leurs correspondances, en plus de son travail sur une œuvre précise.



# Biographies

## Marion Jeanson, Assistante mise en scène :



Marion Jeanson, 23 ans, est comédienne et metteur-en-scène. Elle commence l'étude du violon à l'âge de 7 ans à Bordeaux avec Giorgio Bocci. Passionnée par son expérience au sein de la troupe des Ailes du Théâtre à Bordeaux, à 18 ans, elle quitte sa ville natale pour étudier le théâtre à Paris. Elle entre au Cours Florent, dans la classe de Céline Toutain, ainsi qu'à la Sorbonne Nouvelle, tout en continuant la pratique du violon au conservatoire Erik Satie dans la classe de Rodica Bogdanas. Au bout d'un an elle part étudier au cours Charles Dullin, où elle travaille notamment avec Gérard Chabanier (clown), Hadrien Trigance (mime), Hélène Poitevin, Nadine Darmon et Sophie-Leïla Vadrot (interprétation). Parallèlement à sa licence d'Etudes Théâtrales, et à ses cours de théâtre et musique, elle s'investit dans l'orchestre des Musiciens d'Europe pour lequel elle est d'abord musicienne puis comédienne. Elle prépare actuellement une mise-en-scène pour un opéra de Rameau ainsi qu'un stage de théâtre qu'elle dirigera dans l'année.

## Françoise Boitard, costumes :



Née en Haute-Savoie, elle fait ses études de Lettres à l'Académie de Lille. Après un enseignement de dix ans au Maroc, elle s'installe au bord du Lac Léman. Son enseignement la porte à s'investir dans un travail théâtral auprès des jeunes. Très vite, elle se spécialise dans la réalisation de costumes. De nombreux voyages lui permettent de parfaire ses connaissances en ce domaine ; de même, sa participation au Carnaval de Venise reste une expérience inoubliable. Concernée par l'organisation des Académies d'été de Messery, elle se charge du choix des costumes pour *la Serva Padrona* de Pergolesi, en 2007, puis des costumes d'*Orphée et Eurydice* dans les trois versions proposées par J.M.Curti en 2009.

## Jean Grison, scénographie et lumières :



Jean Grison débute comme comédien et metteur en scène puis depuis trente ans se passionne pour le décor et l'éclairage. Il travaille sur de nombreux projets au théâtre et à l'opéra, notamment à l'Opéra-comique, l'Opéra-Bastille, l'Opéra de Marseille, les Jeunes Voix du Rhin, la Maison de la Musique à Nanterre ou encore La Péniche Opéra. Il collabore également avec les ensembles Claude Jannequin, Aleph ou l'Orchestre National de Jazz.

Il crée décors et lumières pour Serge Hureau depuis plus de 25 ans. Jean Grison et l'Opéra-Studio de Genève ont commencé à collaborer avec la production *Eugène Onéguine* de P.I. Tchaikowsky.

## Charline Peugeot, danseuse et chorégraphe :

Formée au conservatoire d'Annecy par Françoise et Didier Chirpaz ( Opéra de Paris ), elle obtient le diplôme d'état de professeur de danse contemporaine en 2004.

Elle enseigne actuellement à l'école de musique et de danse de Cluses, après des interventions aux conservatoires de Dijon et Chenôve.

En 2008, elle rejoint l'équipe du centre New Dancer, à Annecy, en tant que professeur et formateur en danse moderne.

Parallèlement, elle poursuit son parcours de danseuse-interprète au sein de la compagnie Franco-Canadienne, " La Parenthèse ". Enrichie par diverses techniques, et par la rencontre avec des personnes venues d'horizons différents, elle tend à développer sa propre danse, son propre univers chorégraphique.



## Fruzsina Szuromi, claveciniste :

Issue d'une famille de musiciens d'opéra, Fruzsina se passionne très vite pour le travail de la voix en groupe et en soliste. Elle commence le piano dès l'âge de 5 ans et intègre les classes de direction de chœur et méthode Kodály à la prestigieuse Académie de Musique Franz Liszt de Budapest avant de poursuivre ses études à la Haute Ecole de Musique de Genève où elle obtient un diplôme de direction de chœur dans la classe de Jean-Marc Gervais ainsi qu'un Master accompagnement au piano dans la classe de Jean-Jacques Balet. C'est aussi à Genève que Fruzsina a l'opportunité de travailler le clavecin avec Marinette Extermann-Groux et le clavicorde avec Nicole Hostettler au Centre de Musiques Anciennes.

Fruzsina a accompagné de nombreux mater-classes et stages lyriques à la Haute Ecole de Musique où elle travaille régulièrement avec Danielle Borst et Philippe Huttenlocher. Elle a également fait ses armes en tant que chef de chant et pianiste répétitrice sur diverses productions telles que *La Bohème* de Puccini (L'Ouverture d'Opéra Sion, 2008), *Orlando Paladino* de Haydn sous la baguette de Thomas Rösler (Genève et Neuchâtel, 2009) ou bien encore *Le Téléphone* de Menotti (Genève, 2010).

En tant que spécialiste de la méthode Kodály, elle a longtemps enseigné à l'Ecole de Musique Studio Kodály à Genève. Fruzsina est maintenant d'un poste d'accompagnement des chœurs du Conservatoire Populaire de Genève et dirige le chœur mixte de Vandoeuvres-Chouex-Cologny ainsi que les projets de l'Ensemble Vocal Buissonnier.



# L'Opéra-Studio de Genève

**Fondé en 1982 par le chef d'orchestre Jean-Marie CURTI, l'Opéra-Studio de Genève se propose trois buts:**

- Porter l'art lyrique en dehors des scènes traditionnelles, sur les places de village, dans les églises, châteaux, bateaux, musées, avec une variété de formules et de styles qui permettent de serrer au plus près l'ambiance propre à chaque spectacle. L'interpellation du spectateur est ainsi forte et naturelle parce que proche de ses lieux de rêve ou d'existence.
- Favoriser l'accès à la scène professionnelle pour les jeunes talents, chanteurs, instrumentistes, danseurs, régisseurs et techniciens.
- Donner principalement des créations ou des premières auditions, avec une mise en scène permettant une compréhension aisée de la langue originale.

L'Opéra-Studio est une association à but non lucratif animée par un Conseil de Direction, un bureau exécutif et quelques membres actifs, dont la profession permet à l'Opéra-Studio de résoudre, grâce à leur concours bénévole, les questions inhérentes à la production d'un spectacle. Des Sociétaires (entreprises et donateurs privés) le soutiennent par un versement annuel. Un fichier d'adresses informe gratuitement le public désireux de suivre ses activités.

La structure de l'Opéra-Studio comprend un orchestre, un chœur, un répertoire des solistes ayant participé aux productions, des ateliers de formation liées aux productions en cours, des locaux propres de travail et de dépôt du matériel. Elle n'est pas une école d'opéra au sens strict et n'engage pas de professeurs ni élèves réguliers. Elle produit environ 2 productions propres par an et collabore à divers événements artistiques.

Invité en résidence durant 9 ans par la Commune de Vernier (Genève), l'Opéra-Studio a été soutenu ponctuellement par la Ville et l'Etat de Genève, le Centre Européen pour la Recherche Nucléaire, la Loterie Suisse Romande, Pro Helvetia, la Fondation Hans Wilsdorf, plusieurs autres fondations et banques, la Fédération des Coopératives Migros, diverses villes, régions et institutions d'Europe au gré des spectacles en tournée. De nombreux festivals ont déjà accueilli ses réalisations.

Pour sa part, la Commune d'Hermance (Genève), la Ville de Bonneville (Haute-Savoie) et les Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller ont accueilli l'Opéra-Studio à de nombreuses reprises. Une collaboration régulière s'est établie également depuis 14 ans avec les Musiciens d'Europe, orchestre européen parrainé par GDF SUEZ.

Près de 90 productions, du Moyen Age à la création contemporaine, ont à ce jour jalonné la vie de l'Opéra-Studio de Genève. Ses collaborations actuelles l'amènent dans toute la Suisse, en Allemagne, en Belgique, en Italie et dans de nombreuses régions de France. L'Opéra-Studio organise également chaque année des rencontres d'été, EUROPA MUSA, accueillies durant plusieurs années par les Fêtes de Genève, puis à Morzine, Messery et, dès 2010, en résidence dans le village de SAMOËNS (Haute-Savoie).

Parallèlement aux productions lyriques, il s'attache également à soutenir ponctuellement des réalisations de concerts originaux, regroupant des chanteurs et des instrumentistes venant de diverses régions d'Europe.

# Quelques Réalisations de l'Opéra-Studio de Genève

On peut citer parmi 90 réalisations en Suisse, en France, en Italie, en Belgique :

- 1983 *Le Jeu de Daniel*, manuscrit de Beauvais (anonyme, XIIIe siècle)  
1983 *La Fida Ninfa*, Antonio VIVALDI  
1984-1986-2003 *L'Arche de Noé*, opéra d'église de Benjamin BRITTEN  
(35 représentations)  
1984 *Le Combat de Tancrede et Clorinde*, Claudio MONTEVERDI  
1985 *Les Tréteaux de Maître Pierre*, Manuel DE FALLA  
1986 *Le Maître d'Ecole et Pimpinone*, Georg Philipp TELEMANN  
1987-9 *La Flûte Enchantée présentée aux enfants*,  
Wolfgang-Amadeus MOZART (20 représentations)  
1988-9 *Griselda*, Alessandro SCARLATTI  
1990 *Le Grand Tétrás*, Jean-Marie CURTI (600 interprètes)  
1991-4 *T'es fou Nicolas !*, opéra de chambre de Jean-Marie CURTI  
(16 représentations)  
1990-1 *Sacra rappresentazione*, Giuseppe TRICARICO  
1992 *King Arthur*, Henry PURCELL  
1993 *Les sept péchés capitaux*, Kurt WEILL  
1994 *Candide*, opéra-comique, Jean-Marie CURTI  
1995 *Le Jeu d'Hérode*, drame liturgique, Fleury, XIIe siècle  
1996-7 *L'Histoire du soldat*, RAMUZ, STRAWINSKY  
1997 *La Bohème*, Giacomo PUCCINI  
1998 *Lady, Be Good !*, George GERSHWIN  
1998 *Le Jeu de Robin et Marion*, Adam de LA HALLE  
1999 *Les chercheurs d'or*, création pour Vernier, Jean-Marie CURTI  
2000 *Carmen*, Georges BIZET  
2000 *Barbe-Bleue*, Jacques OFFENBACH  
2001 *Les noces de Figaro*, Wolfgang-Amadeus MOZART  
2002 *Requiem*, Giuseppe VERDI, mise en espace (tournée)  
2002 *Carmina Burana*, Carl ORFF, mis en scène et en ballet  
2002 *La Traviata*, Giuseppe VERDI  
2003 *Samson et Dalila*, Camille SAINT-SAENS  
2003 *La damnation de Faust*, Hector BERLIOZ  
2004 *Venus & Adonis*, John BLOW / *Dido & Aeneas*, Henry PURCELL  
2004 *Don Giovanni*, Wolfgang-Amadeus MOZART  
2004-5 *La belle Hélène*, Jacques OFFENBACH  
2005 *Eugène Onéguine*, Piotr Illitch TCHAIKOWSKY  
2006-7 *L'Enlèvement au sérail*, Wolfgang-Amadeus MOZART  
2006-7 *La Serva Padrona*, Giambattista PERGOLESÌ  
2007-8 *Le Barbier de Séville*, Gioacchino ROSSINI  
2008-9 *Maître Zacharius*, Jean-Marie CURTI  
2010 *Orphée et Eurydice*, Christoph-Willibald GLUCK

Pour en savoir plus et connaître la liste complète de nos productions, visitez notre site :

[www.operastudiogeneve.ch](http://www.operastudiogeneve.ch)

# Remerciements

L'Opéra-Studio de Genève et ses membres actifs remercient chaleureusement

- La Commune et les habitants de **Samoëns** (Haute-Savoie) qui l'accueille en résidence depuis 2010 et qui permettent à cette production de voir le jour: équipe du théâtre, service culturel de la Mairie, logeurs de la troupe, soutien logistique et promotionnel,
- Les **Sociétaires de l'Opéra-Studio**, fidèles et nombreux. Comme la campagne d'inscriptions n'est pas terminée, nous indiquerons tous les noms dans le programme de notre prochaine production 2011, le Jeu de Robin et Marion, afin qu'il n'y ait pas de lésés,
- La Direction de **L'Hôpital La Tour**, Meyrin pour son appui financier,
- Le **journal Le Courrier** à Genève, pour son appui promotionnel,
- la **Direction de la Cité Universitaire de Genève**, pour son appui financier et logistique
- la **Ville de Genève**, Département de la cohésion sociale, de la jeunesse et des sports, pour la mise à disposition de locaux aux Eaux-Vives,
- **M. Nicolas Meylan**, Hermance, pour la mise à disposition de locaux techniques,
- toutes les personnes proches de notre association qui nous soutiennent par divers gestes de soutien: logements à Hermance, repas, transports, technique,
- nos 3 **stagiaires** de l'année 2010, Francesca Genini-Ongaro, Ekaterina Ermolina, Cécile Ménétrier,
- **nos annonceurs** fidèles et nouveaux qui nous permettent d'éditer cette plaquette,
- **l'Imprimerie le Cachot**, Grand Saconnex pour son soutien régulier,

Rejoignez nos Sociétaires ! Il n'est pas trop tard.

Vous serez avisé(e) personnellement de nos activités et bénéficierez de rencontres et actions artistiques spéciales, soit en étant invités, soit en ayant des tarifs préférentiels, à Genève comme à Samoëns.

**Sociétaire individuel : CHF 30.--                      En couple : CHF 50.--**  
**Tout don supplémentaire est bienvenu.**

**Compte postal Opéra-Studio Genève No 12-6034-5**  
**Hors de Suisse, envoyez-nous un chèque en Euros.**